

de fer , & a formé le cuivre qui reste après la fusion. La même chose se fait dans l'opération du Sieur Salvagnac ; mais non pas avec autant d'art , & il se trouvera semblable à ces fontaines , qui n'ont d'admirable que le nom & la réputation , que quelques Historiens ignorans leur ont acquise.

Je crois que nous avons amplement démontré la maniere dont les differens vitriols se forment , tant par la nature que par l'art , & nous avons soutenu ce raisonnement par des experiences sensibles , qui seules peuvent nous conduire a la découverte du travail de la nature. Nous avons fait voir ce que ç'étoit que liqueur acide repandue par toutes les entrailles de la terre , & son action sur la partie patiente qui est la terre glaise , tant pour la generation de la marcaffite sulphureuse que celle du sel métallique , que nous appellons vitriol artificiel ou naturel. Mais on nous dira peut être que nous supposons une terre métallique dans le vitriol naturel ; mais si on remarque qu'après son Analyse , aussi-bien que de tous les vitriols factices , des differentes feremies , ou marcaffites sulphureuses , & même des souffres ; il reste une tête morte qui le métallise avec l'huile de lin , en fer ou en cuivre , il y a apparence que le vitriol naturel n'est autre chose qu'une liqueur acide jointe à une terre métallique. La façon dont on fait le vitriol artificiel , prouve évidemment que le vitriol est seulement composé d'un métal dissou par un acide , ou du moins d'une terre qui peut devenir métal par le moyen des graisses , puisque la tête morte , ou ce qui reste des marcaffites sulphureuses après leur analyse ; c'est-à dire , après que l'humide de l'air & le tems les ont fait furer , & ont développé l'esprit acide qui étoit dedans , peut devenir cuivre ou fer par la jonction de l'huile de lin , comme nous l'avons ci-devant fait remarquer. Il est même à présumer que si nous
avons